

J'et qui te paraîtra peut-être aventureux. Je veux avant quelques mois aller à Rome retrouver M. Lacordaire et me faire dominicain. Mon intention était de le faire plus tard, mais pourquoi pas tout de suite ?

“Il faut que tu écrives pour moi à M. Lacordaire.

“J'ai bien pensé à une objection que tu me feras. Il faut être robuste pour être dominicain ; il faut avoir une santé éprouvée, ce que je n'ai pas, il est vrai. Mais si j'ai assez de force pour être professeur de philosophie, j'en aurai assez pour être dominicain. Car le métier de professeur n'est pas une sinécure, et comme je voudrais savoir ce que je dis, cela ne me coûterait pas peu de peine de faire une leçon tous les jours, et d'ailleurs il me répugne de commencer à parler dès maintenant ; je n'ai pas assez de science et je serais forcé de me faire des opinions philosophiques au jour le jour. Ce sont là des tours de force inutiles.”

“Je vous ai copié fidèlement, mon père, la plus grande partie de la lettre d'Hernsheim, pour que vous puissiez juger de ses dispositions. Je me serais reproché d'ailleurs de substituer ma manière d'exprimer ce qu'il éprouve à la sienne. Quand je me rappelle toutes les circonstances de sa conversion, quand je vois par quelle mystérieuse influence il est poussé et avec quelle ardeur il entre dans la voie nouvelle, je ne puis m'empêcher de croire que Dieu a sur cet homme des desseins particuliers et qu'il veut en faire un des fermes soutiens de son Eglise. Déjà il lui avait donné le talent et les forces pour écrire et parler, et maintenant il vient de lui donner la foi, dans laquelle il trouvera une force bien autrement puissante. Hernsheim a été frappé comme Saul, et de persécuteur, il s'est relevé comme lui témoin et défenseur de la vérité. Pendant qu'il était à Rennes, je songeais déjà qu'il pourrait devenir dominicain ; je songeais à le mettre en rapport avec vous s'il arrivait à temps pour cela. Les choses se sont arrangées par la volonté de Dieu de telle sorte qu'il a pu vous voir. Aujourd'hui il est décidé à vous rejoindre ; il commence même à donner des leçons dans le but de gagner, s'il se peut, l'argent du voyage. Quelle réponse dois-je lui faire de votre part ?

“Si vous acceptez son dévouement, avant qu'il me